

## La force de la Parole

L'initiative de notre pape François de faire de ce troisième dimanche ordinaire, chaque année, le Dimanche de la Parole de Dieu, nous permet de nous arrêter un instant sur l'importance vitale, pour nous chrétiens du XXI<sup>e</sup> siècle, d'être de plus en plus des familiers de la Parole de Dieu, telle qu'elle se donne dans les Écritures Saintes, dans la Bible.

Nous connaissons la recommandation du prêtre Eli au jeune Samuel qui entend un mystérieux appel : « **Tu diras : ' Parle, ton serviteur écoute' »**. Bien-sûr que le Seigneur nous parle de bien des façons, par des inspirations intérieures, ou à l'occasion des événements qui nous arrivent, ou encore par les interpellations qui viennent de diverses personnes, mais nous ne pouvons authentifier tout cela comme une Parole de Dieu que si nous nous référons à ce que L'Église a reconnu comme Écritures Saintes ces textes au travers desquels Dieu nous parle et que nous lisons dans la Bible, ces textes qui, du premier au dernier, sont en lien avec le Christ, avec Celui qui est la Parole de Dieu ; Dieu qui se dit dans notre humanité.



Chaque dimanche nous entendons quatre passages bibliques ; nous sommes gâtés, même si parfois nous sommes déroutés. Mais rappelons-nous ce que sont ces textes : nous croyons avec l'Église qu'ils ont en même temps Dieu pour auteur, car c'est l'Esprit-Saint qui les a inspirés et qu'ils ont aussi de vrais auteurs humains, avec leur style, leurs objectifs : l'évangile de Jean n'a pas

le même style que celui de Matthieu, par exemple. Les auteurs bibliques ne sont pas de simples copistes qui écrivent ce que Dieu leur dicte : ils gardent leur personnalité, voire leur génie d'écrivain. Inspirés par Dieu, mais pleins de l'humanité de leurs auteurs, ces textes que nous écoutons chaque dimanche, ou que nous partageons en équipe liturgique ou en petite fraternité missionnaire, font partie de ce grand projet de Dieu de se faire l'un de nous, de nous parler dans notre langue. Inspirés par Dieu ils ont le pouvoir de nous conduire à Dieu, de rendre nos cœurs brûlants, comme le constatèrent les deux disciples d'Emmaüs après que Jésus Ressuscité eut parcouru avec eux les Écritures et montré comment elles parlaient de lui. Ce qu'elles ont fait pour les disciples d'Emmaüs, les Saintes Écritures peuvent le faire pour nous : ouvrir nos yeux sur la présence du Ressuscité dans nos vies et dans celles de nos frères et sœurs, nous aider à repartir dans l'espérance, éprouver la joie d'être disciples et disciples-missionnaires, apôtres.

Car la Parole de Dieu, et tout spécialement celle du Christ, a une force ; elle est capable de changer une vie. Et cela est bien illustré dans l'évangile de ce jour, qui nous parle des débuts de la prédication de Jésus ; il sème à tout vent une brève Parole destinée à faire son chemin :

« **Convertissez vous, car le royaume des Cieux est tout proche »**. Elle nous rejoint ce matin presque en direct : et qui sait si dans nos cœurs, grâce à l'Esprit-saint, elle ne nous conduira pas vraiment à prendre au sérieux cet appel.

Un autre exemple de la force de la Parole du Christ est encore dans l'évangile de ce jour : une simple phrase de Jésus suffit à changer la vie de deux pêcheurs du Lac de Galilée, Pierre et André : « *venez à ma suite [...] aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent* ». Cette semaine nous avons fêté Saint Antoine du désert : on raconte que, jeune chrétien fortuné d'Égypte, il entre un jour dans une église et entend cette parole de Jésus dans l'évangile : « *Si tu veux être parfait va, vends tout ce que tu as, donne le aux pauvres et suis-moi* ». Il sortit, obéît sur le champ à cette parole et se retira dans le désert. Voilà ce qui nous manque peut-être : de nous laisser percuter par la Parole de Dieu, de lui obéir simplement et sans tarder. Comme l'écrit Madeleine Delbrêl dans le texte mis sur la feuille paroissiale : « *L'Évangile n'est pas fait pour être lu mais pour être reçu en nous* ».

En ce dimanche de la Parole qui tombe aussi au milieu de la semaine de prière pour l'Unité des chrétiens, nous pouvons rendre grâce pour tous les moyens à notre disposition pour nous permettre de devenir des familiers de la Parole de Dieu, à commencer par la liturgie. Prenons le temps de relire les textes du dimanche ; nourrissons nos journées en lisant dès le matin les textes de la messe de chaque jour : beaucoup d'entre vous le font et pratiquent peut-être ce que recommandait Saint François de Sales : une fois lu et médité le texte du jour, en retenir une seule phrase, comme un bouquet dont on pourra respirer le parfum à chaque moment de la journée.

Et puis il y a tout le bénéfice à tirer d'une lecture communautaire de la Parole de Dieu : plusieurs groupes, fraternités existent dans notre paroisse, qui la pratiquent ; et un beau lieu d'échanges est aussi les soirées bibliques œcuméniques mensuelles. Et vous qui participez à des équipes liturgiques, vous prenez aussi le temps de vous laisser éclairer par les textes du dimanche et vous avez mission de faire en sorte qu'ils soient bien proclamés par les lecteurs lors de l'assemblée du dimanche et notre pape a souhaité mettre à l'honneur ce ministère de lecteur : bien lue, la Parole de Dieu a plus de chance de donner toute sa force et de nous toucher. Comme le dit le psaume, que cette Parole soit notre lumière, le rempart de notre vie. Amen.

P. Alain

3° D.O.

A

Mt 4, 12-23

